

APR 20 1890  
SPRINGFIELD, MASS.



J'ai pu revoir hier un ancien  
Régiment et les quelques vieux officiers  
qui subsistent de ceux que j'ai  
connus de mon temps. J'ai parlé  
avec eux quelques heures exallents  
mais tout trop courts car le  
travail m'appelait. J'ai été  
invité à dîner par le Colonel  
[un nom que je ne connais  
pas], mais il y avait à table  
beaucoup relativement à ce que  
j'avais trouvé dans un ancien  
Waterloo de figures, que je ne  
connaissais. Malgré la présence  
un peu réfrigérante du Colonel  
nous avons eu un dîner très agréable.  
Je t'en adresse le menu ci-joint.  
J'ai été très satisfait de la soirée.  
J'avais de ces jours d'ancien  
jeune, un effort supplémentaire  
mais si agréable, bien d'insouciance  
et j'ai senti tout de suite  
à l'effet. Sans m'ingénier  
particulièrement, j'y vois le signe certain



que je ne suis plus jeune.

- Je ne vais plus fournir + c'est la  
seule ligne que on ne s'attend  
à s'attendre que le courrier sera  
par ici entre 12h à 14h. J'ai  
arrivé à 12h et j'ai  
11h55 -

J'espère que tu auras reçu en fin  
d'état le petit mi-dollon. Je t'en  
remercie. J'espère que tu auras  
la lettre, par la suite, qui t'en  
paraîtra aussi de la part.  
Je te souhaite pour l'heure,  
en l'embarras de tout ce que  
tu veux mais qui t'arrive  
bien en fin de compte.

P. D. N.

Merci à Picot et aux autres  
sœurs -

Je tâcherai de t'écrire plus long-  
uement dans un an -

P. D.